

COTE NORD

NIVEAUX SUSJACENTS A LA PLAGE ANCIENNE

COTE NORD - NIVEAUX SUSJACENTS A LA PLAGE ANCIENNE

Trois petites séries ont été collectées sur la côte nord. Il s'agit de 25 pièces issues de la collection G. Vilgrain, 3 pièces de la collection P. Lebonnois, et enfin de 3 enlèvements provenant du secteur 3.

Tous ces artefacts ont été trouvés à proximité immédiate du secteur 3, aussi traiterons-nous ensemble ces trois lots.

1. DEBITAGE.

- Enlèvements entiers	27
- Fragments mésiaux d'enlèvements	2
- Fragments distaux d'enlèvements	1
- Pièce nucléiforme roulée sur galet	1
- Total	31

1.1. Nucleus.

La série ne compte aucun nucleus.

Certaines pièces rencontrées dans la plage ancienne sont roulées (n : 13).

1.2. Etude des talons *.

Le nombre de talons étudié est de 30 dont seulement 19 reconnaissables (63,3 %). Parmi ces derniers, les talons lisses (42,1 %) dominent les talons corticaux (36,8 %), dièdres (10,5 %), facettés (5,2 %) et punctiformes (5,2 %). Les talons dièdres et facettés sont sur enlèvements levalloisiens (!)

1.3. Etude du cortex *.

De nombreuses pièces comportent du cortex (76,6 %). Parmi celles-ci, les enlèvements dont l'avvers (30,4 %) ou un bord total (21,7 %) sont affectés par le cortex dominant.

1.4. Modules des enlèvements *.

La série comporte 90 % d'enlèvements entiers. Le débitage est de petite dimension. Les éclats sont : très petits (1 cas), petits (40,7 %), assez petits (29,6 %), voire moyens (25,9 %). Les pièces levalloisiennes s'inscrivent dans ce module (6 pièces sur 7). Les éclats assez longs (44,4 %) dominent les enlèvements larges (22,2 %) et très larges (33,3 %). Le débitage est principalement assez épais (40,7 %) et assez mince (44,4 %).

1.5. Enlèvements à morphologie particulière *.

* Enlèvements levalloisiens (n : 6).

Les pièces levalloisiennes, peu nombreuses, révèlent une volonté technique dans le suivi apporté aux enlèvements : talons préparés dièdres et facettés, pièces parmi les plus longues de la série. Il semble y avoir une volonté de débiter des produits selon la méthode levallois classique (?). Cependant les nucleus font défaut et aucun remontage n'a pu être fait (!).

* Pièces à dos naturel (n : 8).

Ces pièces s'avèrent assez nombreuses (26,6 %). Il peut s'agir soit d'un dos cortical (n : 4), soit d'un dos de débitage (n : 4). Ceux-ci sont soit à droite (4 cas), soit à gauche (4 cas). La moitié des pièces levalloisiennes présentent un dos.

* Pointe non levalloisienne (n : 1).

Il s'agit d'un enlèvement triangulaire à talon punctiforme de 39,5 mm de long. Le support est large et assez épais. La pièce n'est pas affectée par du cortex et présente un dos naturel de débitage à droite.

2. DESCRIPTION DE L'OUTILLAGE (fig. 114, n° 1 à 5).

* Racloir (n : 2).

- Racloir simple convexe (n : 1) (fig. 114, n° 3).

Une retouche directe oblique modifie le bord droit du support. La convexité de 0,20 de courbure pour une longueur de 48 mm s'oppose à un dos naturel de débitage.

- Racloir simple concave (n : 1) (fig. 114, n° 1).

L'éclat est façonné par une retouche directe écailleuse très oblique à abrupte qui affecte son bord gauche. La concavité décrite, de 17 de courbure pour une longueur de 23 mm s'oppose à un tranchant.

* Grattoir atypique (n : 1) (fig. 114, n° 2).

Le support, un éclat très large assez épais, reçoit une retouche abrupte subparallèle directe qui dessine un front de 0,29 de courbure.

* Encoche (n : 1) (fig. 114, n° 5).

Il s'agit d'une coche clactonienne à droite qui s'oppose à un dos.

* Outil denticulé (n : 1) (fig. 114, n° 4).

La pièce est affectée par deux encoches clactoniennes adjacentes directes en bout d'éclat. Une retouche abrupte mince prolonge la partie façonnée. Les indices de courbure avoisinent 0,10 pour des longueurs de 5 et 7 mm.

3. CARACTERISTIQUES TECHNIQUES ET INDICES *.

- Indice levallois (IL)	20
- Indice de facettage large (IF)	15,7
- Indice de facettage strict (IFs)	5,2
- Indice laminaire (Ilam)	/

La série n'est donc pas levalloisienne. Les indices de facettage sont faibles, l'indice laminaire nul.

4. DIAGNOSE.

L'hétérogénéité de la série, ainsi que la faiblesse numérique des enlèvements, ne permettent pas de tirer des conclusions. Les indices de facettage s'inscrivent dans la moyenne des séries étudiées sur le gisement. L'indice levalloisien est cependant plus fort (IL. 20). L'outillage, quant à lui, s'inscrit dans la "veine" des séries du complexe éémien du gisement de Saint-Germain.